

JOCELYNE ROBERT

Vieillir
avec
panache

#SBXYZ : L'alphabet générationnel

*Les jeunes sont de flamme,
les vieux sont de lumière*.*

Ce n'est pas pour rivaliser avec les LGBTQ+ que je crée le sigle SBXYZ. C'est simplement pour vous aider à vous y retrouver. J'y perds moi-même mon latin à tenter de me rappeler si ma petite-fille est une Y et si le *troll* qui m'envoie au diable est un X ou un Millénarial. C'est d'autant plus confondant qu'il existe parfois deux ou trois appellations pour les personnes d'une même plateforme générationnelle. Notez qu'il n'y a pas de + aux SBXYZ, car ce n'est pas pour demain que plus de cinq générations squatteront la planète simultanément. S-B-X-Y-Z, facile à retenir : S pour les vieux-vieux, dits les Silencieux ; B pour les Baby-Boomers, communément appelés Boomers, ces

* Inspiré de Victor Hugo, dans *La légende des siècles* : « Et l'on voit de la flamme aux yeux des jeunes gens, mais dans l'œil du vieillard on voit de la lumière. »

jeunes-vieux et nouvelles vieilles; X pour les adultes ni jeunes ni vieux; Y pour les jeunes adultes; et Z pour les jeunes-jeunes. Je vais donc me lancer avec cette présentation des générations que je ferai suivre de quelques considérations les concernant: opposition, affrontement, parenté idéologique, harmonie ou cacophonie...

Les Silencieux (mes parents, nés en 1909 et en 1910)

Venus au monde entre **1901 et 1944** (fin de la Seconde Guerre mondiale), on les a baptisés les **Silencieux**. Ils ont peu réclamé, se sont contentés de ce qu'ils avaient. On aurait pu les appeler les fidèles tant leurs valeurs s'ancrent dans la fidélité, la fatalité, la famille. Ils ont connu et vécu l'endurance et la grande noirceur. Les premières portées de ces générations ont voyagé en calèche, à cheval, et ne disposaient ni d'électricité, ni de téléphone, ni de télévision. C'est la dernière cuvée de cette large communauté qui a surtout été décimée par la Covid-19 en 2020.

Les Boomers (moi, née en 1948)

Ce sont les enfants nés du baby-boom, de **1945 à 1960***. Ce peloton évolue dans la prospérité de l'après-guerre et brûle sa jeunesse sous l'égide des «L»: liberté, libération, libertinage. L'univers appartient aux Boomers et tous les rêves leur sont permis. C'est la première génération à s'être instruite, à

* Notez que, pour Statistique Canada, le baby-boom concerne les naissances allant de 1946 à 1965. Démographiquement, une génération, c'est vingt ans. Le boom des naissances a pris place entre 1945 et 1964 au Québec. Toutefois, les personnes nées à partir de 1961 sont souvent considérées comme faisant partie de la génération suivante, la X. Et elles-mêmes, pour un bon nombre, s'identifient aux X. Dans cet ouvrage, je considère que les Boomers sont nés entre 1945 et 1960.

avoir voyagé, à avoir impulsé de grandes transformations sociales, à s'être ouverte sur le monde, à avoir bousculé les repères existants. On les qualifie aussi de flamboyants ou, plus péjorativement, de paons.

Les X (ma fille, née en 1971)

Entre 1961 et 1979 débarquent les X. Bousculés par les crises et les bouleversements sociaux (chômage, sida, insécurité d'emploi, famille éclatée puis recomposée, etc.), ils se sont réfugiés en eux-mêmes et dans la consommation : le cul, le corps, le cash. Ce sont les premiers enfants clé-au-cou et sac-au-dos pour se téléporter de la maison d'un parent à l'autre. On dit de cette génération qu'elle est la plus anxieuse. Elle est aussi, à mon avis, impatiente, inventive et résiliente.

Les Y, ou les **Millénariaux** (ma petite-fille, née en 1994)

La cause et la survie de la planète et des animaux les rallient. Ce groupe évolue dans la mouvance trans : transidentitaire, transgenre, transculturelle, transhumanisme... Ce sont des écolos, souvent végétariens, nés entre 1980 et 1999. On les appelle aussi les « écho-boomers », car ils font souvent l'écho, *a contrario*, à leurs boomers de parents ou de grands-parents. D'ici 2025, ils constitueront environ 75 % de la main-d'œuvre mondiale. Ces enfants qui ont grandi avec Internet, à l'ère de l'ego.com, paieront toute leur vie pour le chaos économique engendré par la crise sanitaire de 2020².

Les Z, ou les **Zoomers** (mon arrière-petite-fille, née en 2019)

Les Zoomers sont nés au 21^e siècle avec la double citoyenneté. La majeure est virtuelle puisqu'ils vivent dans l'univers numé-

rique. La mineure est inscrite sur leur certificat de naissance et éventuellement sur leur passeport. C'est la génération des mutants. Les Z n'ont jamais vu d'êtres humains non greffés d'appendice de communication intelligent. Les bébés nés à l'ère de la Covid grandissent dans un environnement où les gens sont masqués et où il est interdit de câliner. Leur cerveau pourrait se développer différemment, et c'est avec cet encéphale inédit qu'ils refaçonneront le monde.

Génération en guerre ?

Non. Toutes les générations ne sont pas en guerre, heureusement ! S'il y a un conflit, l'ennemi est unique : les Boomers. Et les attaquants proviennent le plus souvent des premières moutures de la cohorte des Y. Comme quoi, si la guerre des générations existe, c'est un peu comme la ressemblance génétique, il lui arrive d'en sauter une.

Pourquoi cette acrimonie à l'égard des Boomers ? Ils dérangent, énervent, prennent trop de place, s'exposent allègrement dans la lumière, ne se retirent pas assez, ont une grande gueule, ne cèdent pas aisément le plat de bonbons, etc. C'est du moins ce que disent leurs détestateurs, qui les tiennent aussi pour coupables d'avoir rendu la planète malade. Les Boomers sont la parfaite contrepartie de la génération qui les précède, les Silencieux. Leur slogan : sois toi et ne te tais pas.

#okboomer

Le mot-dièse cinglant #okboomer est né sur les réseaux sociaux dans le but de clouer le bec aux personnes de 60 ans et plus. J'ai demandé à une vingtaine de Millénariaux ce qu'il signifiait. Leurs réponses se résument à : « Ta gueule,

on t'a assez entendu.» Est apparu aussi #boomerremove, encore plus violent, qui propose carrément d'effacer cette génération de la planète. Cette dernière expression a surgi dans l'univers numérique alors qu'on apprenait que les CHSLD étaient devenus des mouiroirs. Ces deux *hashtags*, largement utilisés par les allergiques aux vieux, se sont propagés comme des traînées de poudre.

Les charges contre ceux et celles de ma génération ont été frontales. «Symptôme d'un ras-le-bol pour les uns, pique d'âgisme pour les autres, le phénomène retient l'attention³...» Tout aurait commencé sur TikTok, une populaire plateforme de courtes vidéos destinées à la jeunesse. Dans l'une d'elles devenue virale, un sexagénaire américain tonne contre ces jeunes qui «refusent de grandir», utopistes et scotchés à leurs écrans. Piqués au vif, ils ont été des milliers à lui rétorquer un «OK boomer». Autres interprétations récoltées: «On a assez entendu tes histoires de dinosaure», «Ce que tu as à dire n'intéresse personne», ou plus grossier encore: «Ta gueule, vieux porc!», ou si l'on s'adresse à une *vintage*: «La ferme, vagin sec!» Le savoir-vivre n'est pas toujours de mise, hélas, sur les réseaux sociaux.

Pour la petite histoire, sachez, si vous n'avez pas lu l'article cité, qu'en Nouvelle-Zélande, la répartie est tombée de la bouche d'une jeune députée du Parti vert pour river le clou à ses collègues plus âgés. Chlöe Swarbrick déplorait en effet l'inaction politique des parlementaires de son pays contre les changements climatiques. «En 2050, j'aurai 56 ans. Pourtant, l'âge moyen de la législature actuelle est de 49 ans», a-t-elle lancé. On l'a aussitôt chahutée et moquée, ce à quoi l'élue de 25 ans a balancé un «OK boomer!»

avant de poursuivre son allocution. Plus près de nous, l'animateur de radio new-yorkais, Bob Lonsberry, a suscité l'ire avec un tweet, supprimé depuis, dans lequel il comparait les mots « boomer » et « nègre ». Dans cette mouvance, il m'apparaît de plus en plus notoire que les Boomers sont victimes d'une sorte de racisme générationnel.

Le phénomène n'a rien de nouveau, constate Jacques Hamel, professeur de sociologie à l'Université de Montréal⁴. Il argue que c'est le propre des nouvelles générations de s'opposer aux précédentes et cite en exemple le mouvement hippie des Boomers des années 1960 qui contestait aussi paisiblement qu'énergiquement le *modus vivendi* des Silencieux. Puis, il propose que le *tasse-toi mononcle!** des X à l'égard des Boomers ait pu être une sorte d'équivalence du « OK boomer ! ». Je ne partage pas ce point de vue. Qui plus est, je crois qu'il s'agit de l'expression d'une autre réalité.

Si cette hypothèse était juste, les Y rejetteraient les X en bloc, et les Z auraient déclaré la guerre à la masse des Y. Dans le cas qui nous occupe, nous ne sommes pas devant les oppositions d'une génération contre celle qui l'a précédée, mais devant une réalité qui me semble tout autre : des jeunes contre les vieux. Il faut savoir que nous sommes devant un fait sans précédent : c'est la première fois dans l'histoire du monde que cinq générations vivantes ont franchi le cap d'un millénaire en même temps. Cinq générations de 0 à 100 ans qui coexistent, qui se partagent la planète, c'est du jamais-vu. Peut-être est-il plus difficile, du

* Publicité de Volkswagen pour ses voitures à la fin des années 1990, qui visait principalement les jeunes et la vitesse. Elle a été vite retirée devant les protestations, mais le slogan est entré dans la langue courante, où il sert généralement à décrire le conflit des générations.

moins pour les jeunes, de partager l'univers avec autant de personnes actives, de strates d'âge variées au-dessus d'eux?

Je n'affirme rien. Je m'interroge. Pour ma part, mes quatre grands-parents étant déjà morts au moment de mon adolescence, j'ai cohabité avec une seule génération au-dessus de moi dans ma vie privée et, parfois, avec les hommes et les femmes de deux marches de l'escalier générationnel dans ma vie publique. Rien à voir avec mon arrière-petite-fille, qui vit en ce moment même avec quatre générations de front et qui, de surcroît, est adulée par huit grands-parents, des biologiques et des alliés*, et par une douzaine d'arrière-grands-parents de même acabit. « Dans mon temps », l'ancêtre en vie était rare, et entouré de nuées d'enfants. Aujourd'hui, c'est l'inverse : ce sont les aïeux qui foisonnent autour de l'enfant rare, et roi.

Il m'arrive de me trouver avec des groupes de Z et leurs aînés, les Y-Millénariaux, lesquels donnent à penser qu'ils sont les seuls à connaître la société et à avoir le droit de la commenter, de proposer, de transformer. Plusieurs d'entre eux semblent ignorer que les meilleures décisions se prennent dans la collégialité et la diversité de vues. Je conviens que l'exaspération des Zoomers puisse être en réaction à l'arrogance des jeunes-vieux, qu'ils enragent de constater que, parmi ceux-ci, plusieurs ne croient pas aux bouleversements climatiques. Ces derniers représentent vraisemblablement une minorité, mais une minorité qui, hélas, tient le crachoir quand elle l'attrape et qui se sert habilement des leviers de communication disponibles pour clamer son climatocsepti-

* Je préfère utiliser le mot « allié » pour désigner le parent par alliance (non biologique). Mon conjoint est le grand-père allié de ma petite-fille.

cisme. Il est triste que les plus jeunes claquent la porte du dialogue au nez des générations qui les précèdent tout en se prétendant ouverts, inclusifs et progressistes.

Le sens de la nuance et de la cohérence n'est effectivement pas toujours au rendez-vous chez les haïsseurs des *haïssables* Boomers. Une Américaine de 19 ans, Shannon O'Connor, déclarait au *New York Times*⁵ que « les adolescents répondent simplement "OK boomer" » pour prouver que leurs aînés ont tort et qu'eux feront autrement. Sauf qu'elle-même fait fortune en vendant sur le Web des vêtements* affichant le slogan de rejet des gens âgés.

Et quand les adeptes de ce #okboomer prétendent qu'aux États-Unis ce mantra exprime un rejet des « têtes blanches » qui commandent à Washington, et particulièrement de Donald Trump, je leur rappelle que les têtes blanches, tant aux États-Unis qu'ailleurs dans le monde, sont bien plus souvent pour que contre l'écologie. Sans compter que Trump est une tête orange en voie de disparition**.

À l'occasion, j'attire aussi l'attention sur le fait qu'il n'y a pas que Greta la Z qui soit une activiste écolo. Jane Fonda, cette Silencieuse volubile, en est une aussi. Pourquoi compte-t-elle moins, elle qui se fait arrêter chaque semaine parce qu'elle manifeste pour la cause climatique devant le Capitol ? Parce qu'elle a 83 ans ? Non seulement elles devraient valoir autant l'une que l'autre, mais elles devraient aussi compter l'une sur l'autre, les défenseurs de la planète ayant tout intérêt à se solidariser. D'autant plus qu'elles ne sont pas les premières. Il y a

* Fabriqués où, vous croyez ?

** Ce 21 novembre alors que je relis l'épreuve finale de cet ouvrage, Trump fut battu aux élections et s'accroche au pouvoir comme une moule à son rocher.

un demi-siècle, Françoise d'Eaubonne⁶ sonnait l'alarme dans un livre choc proposant que seules les valeurs féministes peuvent sauver la planète. Dans une synthèse du féminisme et de l'écologie planétaire, l'écoféministe avant la lettre avait bien identifié les similitudes entre les systèmes de domination et d'oppression des femmes par les hommes et les systèmes de surexploitation de la nature par les humains.

Et puis, ces bataillons de Y qui vilipendent les Boomers ignorent-ils qu'ils se trompent de cible une fois sur deux en les attaquant, eux, plutôt que les Silencieux? Ou font-ils semblant de l'ignorer parce que ça leur donne meilleure presse de taper sur un Boomer qui a encore du pouvoir plutôt que de bâcher ouvertement sur une vieille personne en perte de vitesse? Ils mettent sous le chapeau des honnis Boomers tous les 60 ans et plus comme si, au-delà de cet âge, n'existait qu'un clan homogène dont le totem était serti de valeurs et de certitudes obsolètes et régressives. Enfin, je reviendrai sur cette allergie aux Boomers dans le chapitre sur l'âgisme, puisqu'elle en constitue une manifestation spécifique bien dans l'air du temps.

J'ai connu, admiré, côtoyé, aimé, célébré, dans ma vie tant privée que professionnelle, des hommes et des femmes, des jeunes et des vieux, de toutes les générations. D'autres, dans toutes les tranches d'âge, m'ont inspiré des sentiments rébarbatifs. Normal. Il y a, entre certaines personnes, une parenté d'idées et de principes qui nous les rend aimables et attachantes. Et l'âge n'y est pour rien. À cet effet, ce commentaire de ma fille à son conjoint: «Ma mère est au parc d'enfants. Son amie Jacinthe a un fils qui joue avec son arrière-petite-fille. Les âges, les générations, ça ne veut plus rien dire! 😊»

Hélas, ça n'est pas toujours vrai. Toutefois, c'est presque toujours nous, vous, moi, qui concourons à faire de l'âge une notion qui divise, sépare l'humanité.

Une nouvelle tendance s'est installée avec la Covid : la vieillesse d'un bord, la jeunesse de l'autre. Mon petit doigt me dit qu'elle ne se laissera pas aisément déloger. Le virus a infiltré et pourri la pomme déjà talée de l'égalité des âges. Et si cette tendance se maintient et prend force de credo, ce qui risque bien de se produire dans notre monde qui ne jure que par le plus neuf que neuf et le plus lisse que lisse, les générations multiples se mêlant joyeusement les unes aux autres seront à jamais chose du passé. Clivage et cloisonnement se bétonneront, et nous vivrons désormais dans des univers tripartites constitués de jeunes (0-29 ans), d'adultes (30-59 ans) et de vieux (60 ans et plus). Le bloc d'individus considérés comme inutiles, non productifs, *has been*, se densifiera et, avec lui, les savoirs humains seront entassés et perdus. En informatique, la compression de données permet d'économiser la mémoire, et d'y puiser au besoin. Dans le compactage d'êtres humains en un même enclos, on se déleste de la mémoire vivante du monde, on l'abandonne aux portiers de l'amnésie collective.

Par la force des choses, il sera surtout question des Boomers et des Silencieux dans cet ouvrage. En complément, je verrai à mettre en perspective les perceptions et les attitudes des X, des Y et des Z à leur égard. Mais d'abord, tentons de définir le sens des mots que nous utilisons pour les interpeller, de comprendre mieux les dogmes, les préceptes, les poncifs et les systèmes qui concernent et touchent les seniors de notre société.

Table des matières

<i>Introduction</i>	7
PREMIÈRE PARTIE : Les enjeux.	13
1. #SBXYZ: L'alphabet générationnel	15
2. Le pouvoir des mots	25
3. Corona et Geras : un funeste voisinage	39
4. L'ENFER, c'est l'âgisme, point.	53
5. Petite histoire des vieilleses	71
DEUXIÈME PARTIE : L'action	91
6. Célébrer l'érotisme	93
7. Démocratiser la beauté	109
8. Accueillir la joie	123
9. Triompher de LA PEUR...	135
10. Et si on parlait de la <i>trom</i> ?	147
<i>Conclusion</i>	159
<i>Annexes</i>	163
<i>Quelques ressources</i>	176
<i>Notes</i>	179
<i>Bibliographie.</i>	183
<i>Remerciements</i>	187
<i>De la même autrice</i>	189